



**CERCIL – MUSÉE-MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV**

**CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIERS ET JARGEAU**

centre d'étude  
et de recherche  
sur les  
**campus d'internement**  
dans le Loiret et la déportation juive  
MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS DU VEL D'HIV

/// lettre d'information /// décembre 2015

mardi **1<sup>er</sup>**  
à 18h



En partenariat avec la  
Médiathèque de  
Saint Jean de la Ruelle

Isabelle Choko, octobre 1945, en haut, après 6 mois  
d'hôpital et 13 mois de convalescence en Suède.  
À Paris, en 2015.  
© TDR

À la Médiathèque Anna Marly de Saint Jean de la Ruelle  
**Le grand témoin du Cercil**

**Isabelle Choko**

Rencontre animée par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente  
du Cercil

En avril 1945, Isabelle Choko, alors Izabela Sztrauch, a 16 ans et ne pèse plus que 25 kilos. Dans l'hôpital de fortune établi par l'armée anglaise après la libération du camp de Bergen-Belsen, on la surnommait « la jeune fille aux yeux bleus ». Ses yeux qui avaient vu l'horreur n'avaient rien perdu de leur beauté. En 1940, comme tous les Juifs de Lodz, les Sztrauch sont contraints de s'installer dans le ghetto mis en place par les nazis. Izabela n'a que 11 ans. Le père d'Izabela y succombe. La jeune fille et sa mère, une femme de tête et de cœur, parviennent à échapper aux rafles jusqu'à la liquidation du ghetto en 1944. Déportées vers Auschwitz-Birkenau, elles sont transférées au camp de travail forcé de Waldeslust, un camp annexe de Bergen-Belsen où elles sont évacuées cinq mois plus tard. La mère d'Izabela meurt aux côtés de sa fille. L'adolescente trouvera la force de survivre en venant en aide à ses codétenues.

mercredi **2**  
à 14h



© TDR

Organisé par le  
Mémorial de Caen

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

**Jury régional du concours de plaidoiries  
des lycéens pour les Droits de l'Homme**

Le Mémorial de Caen donne chaque année la parole aux lycéens qui souhaitent dénoncer un cas de violation des Droits de l'Homme. Au-delà de l'engagement personnel des élèves, ce concours de plaidoiries permet de travailler sur la construction d'une argumentation, la prise de parole en public et plus largement l'éducation à la citoyenneté. Le jury régional de cette 18<sup>e</sup> édition se déroule au Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

mardi **8**  
à 18h

**Il y a 100 ans le génocide  
des Arméniens**



© TDR

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

**Conférence**

**Le génocide des Arméniens au cinéma**

par **Philippe Mesnard**, professeur de Littérature générale et comparée à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand 2. Chercheur permanent au CELIS (EA 1002)

Comment la fiction cinématographique représente-t-elle le génocide des Arméniens ? Que nous révèle-t-elle de ces événements et de la façon dont leur mémoire s'est élaborée depuis cent ans ? Les polémiques qui ont défrayé la chronique à propos des films sur la Shoah ont-elles trouvé des échos dans ces productions qui nous viennent, entre autres, de France, d'Allemagne, du Canada... ?

**19h collation : réservation obligatoire**

En partenariat avec  
l'Union des Arméniens  
du Centre

mardi **15**  
à 15h

Organisé en partenariat  
avec la mairie de  
Jargeau, la FNASAT,  
l'Union Française des  
Associations Tsiganes



© T O R



Emma Muniz, Rosette Chablin et ses enfants dans le  
camp de Jargeau  
© T O R



Rosette Muniz, 10 ans, est internée dans le camp  
de Jargeau, le 10 avril 1941.  
Elle est libérée le 10 juillet 1945, elle a alors 14 ans  
et demi.

à 19h30 Projection

## **Mayrig**

d'Henri Verneuil

(fiction, 2h17, 1991, français, QUINTA Production / TF1 Production / Canal +)

Azad Zakarian est né en Arménie, le 11 mai 1915, l'année du premier génocide du XXème siècle. Son père Hagop, sa mère Araxi et ses deux tantes Anna et Gayane débarquent à Marseille un matin de 1921. Azad a 6 ans. Après l'exil, ils vont devoir faire face aux difficultés de l'intégration. Azad se souvient...

**En présence du fils d'Henri Verneuil, Patrick Malakian**

Projection de la 2ème partie de Mayrig le 30 décembre

À Jargeau

## **COMMÉMORATION NATIONALE**

**70ème anniversaire de la libération des nomades  
du camp de Jargeau**

## **Les familles tsiganes libérées du camp de Jargeau le 31 décembre 1945**

Les familles tsiganes libérées du camp de Jargeau le 31 décembre 1945

Au début de la Seconde Guerre mondiale, les Tsiganes de nationalité française sont rassemblés, puis arrêtés, avant d'être transférés dans une trentaine de camps gérés par le gouvernement de Vichy. Ces Français de souche, quelquefois même sédentaires, étaient fichés depuis 1912, fichage qui va faciliter les internements. Ces Français vivent de façon misérable dans ces camps où tout leur est refusé. Nombreux meurent de maladie ou de cachexie, c'est-à-dire de faim. L'un des camps les plus importants à la fois par le nombre d'internés (plus de 1 190 Tsiganes dont plus de 700 enfants) et par la période de son fonctionnement (plus de 4 années) est celui de Jargeau situé dans le Loiret. La Libération du territoire français ne voit pas leur libération. Pas plus que la capitulation allemande du 8 mai 1945. Le camp de Jargeau ne ferme que le 31 décembre 1945. Certaines familles auront alors connu plus de 4 années d'internement.



mardi **15**  
à 18h



Extrait du carnet anthropométrique d'Albert-Jules Weigel, marchand ambulant, appelé à combattre en 1914 et décédé en 1933.



Dans le camp de Jargeau (sans date)

Organisé en partenariat  
avec la mairie de  
Jargeau, la FNASAT,  
l'Union Française des  
Associations Tsiganes

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

## Conférence

### Bohémiens d'en France, Français « Nomades »

par **Henriette Asséo**, historienne (EHESS-CRH FMSH Paris)

Le 16 juillet 1912, les parlementaires votaient une loi sur « l'exercice des professions ambulantes et la circulation des nomades » à laquelle seuls les socialistes de Jaurès s'opposèrent, et qui devait durer jusqu'à nos jours sans susciter beaucoup d'interrogation sur sa légitimité.

Cette loi associait à une réglementation nouvelle pour les professions itinérantes (statut de marchands ambulants et forains) un nouveau statut, dont la définition était purement idéologique, celui de « l'itinérance non contrôlée » que les juristes appelaient la « circulation des Nomades ».

Dans l'Entre-deux-guerres, une véritable bureaucratie d'enregistrement – l'Administration des « Nomades » – imposa la transmission héréditaire d'un statut de discrimination juridique à des Français.

Cette conférence a pour but de montrer comment ces Français gitans, manouches, sinte ou simplement voyageurs furent contraints de modifier la nature même de leurs ancrages sociaux et territoriaux pluriséculaires du fait de cette loi.

jeudi **17**  
à 18h



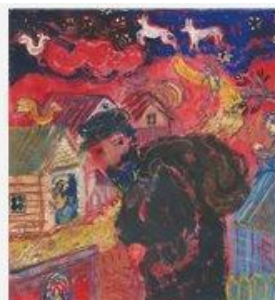
© YDR Gruel

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

### Visite commentée de l'exposition Les Juifs de France et la Grande Guerre

par **Nathalie Grenon**, directrice du Cercil  
et **Gilles Merchadou**, spécialiste d'histoire militaire

mercredi **23**  
à 15h



© TDR

À écouter entre  
petits et grands

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

## Contes

### Contes Yiddish d'hiver

par **Fabienne Peter**, conteuse

Sur les pas de Yenta, Todie, Schlemiel et les autres, venez partager un après-midi joyeux et paisible. Des contes d'Isaac Bashevis Singer, pleins d'humour, d'amour et de fantaisie !

dimanche **29**  
à 15h



© TDR Cercil

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

### Visite commentée du Musée-Mémorial par **Hélène Mouchard-Zay**, présidente du Cercil

mercredi **30**  
à 15h



© TDR

Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

### Projection **588 rue du Paradis** d'**Henri Verneuil**

(Fiction, 2h19, 1992, français, Quinta Production / TF1 Production / Canal+)

Plus de quarante ans ont passé depuis l'arrivée d'Azad Zakarian à Marseille. Il s'appelle maintenant Pierre Zakar et ses œuvres sont jouées sur toutes les scènes du monde. Ses souvenirs d'enfance vont resurgir quand, à la mort de son père, il va retrouver sa mère, Mayrig.

## Partenariats

à Orléans - Maison des Associations

Mercredi 9 décembre à 20h30

### Conférence

#### **Banalisation du racisme et de l'antisémitisme**

par **Antoine Spire**, vice-président de la Licra et rédacteur en chef du Droit de vivre et auteur de *100 mots pour se comprendre contre le racisme et l'antisémitisme* (éd. Le bord de l'eau, 2014)



Depuis les attentats de janvier, les préjugés s'enracinent. Le nombre d'actes racistes et antisémites augmente même si ces actes s'accompagnent d'une réprobation qui elle aussi s'accroît. Comment prendre la mesure de ce phénomène et surtout comment le combattre ?

Organisé par la LICRA en partenariat avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

## Exposition

Jusqu'au  
**3 janvier**  
**2016**

Exposition réalisée  
par le Cercil.  
Commissariat général,  
Nathalie Grenon.  
Commissariat scientifique,  
Philippe Landau, historien

Elle a reçu le soutien de la  
Mission du centenaire de la  
Grande Guerre, de la Ville  
d'Orléans, de la DRAO région  
Centre, de la DIMPA- Ministère  
de la Défense et de l'Onao-VG.



Au Cercil - Musée-Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

### **Les Juifs de France et la Grande Guerre**

#### **Dernier mois pour voir l'exposition à Orléans**

L'exposition sera présentée en itinérance  
en France à partir de février

## Informations pratiques

Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h

Nocturne le mardi jusqu'à 20 h

Fermeture le lundi et le samedi

Pour les groupes : tous les jours sur RDV



@ TDR CERCIL

## Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv 45 rue du Bourdon Blanc 45000 Orléans

Gratuité pour les moins de 18 ans

Visite du Musée-Mémorial : 3 €

Tarif réduit et atelier en famille : 2 €

Visite guidée et atelier : 3 €

**Réservation et renseignements : 02 38 42 03 91**

**cercil@cercil.eu - [www.cercil.fr](http://www.cercil.fr)**

L'équipe du Cercil vous accueille

du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.

**LE CERCIL est soutenu par les mairies d'Orléans, Beaune-la-Rolande, Jargeau, Pithiviers, Paris et Saint-Jean-de-la-Ruelle, le département du Loiret, la région Centre-Val de Loire, le ministère de l'Éducation Nationale, le ministère de la Culture-Drac Centre, le ministère de la Défense-DMPA, Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports-Fonjep, la région Ile-de-France et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.**